



Photo : Erik Marmor

## Cri silencieux

# Crimes sexuels pendant la guerre du 7 octobre

Rapport spécial de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

---

Avertissement relatif au contenu : le rapport contient des descriptions graphiques d'abus sexuels, de torture et de meurtre.

---



The Association of  
Rape Crisis Centers in Israel

## Auteurs

Recherche et rédaction : Dr. Carmit Klar-Chalamish Montage :

Noga Berger

## Production:

Recherche archivistique : Tal Brownstein

Recherche : Hila Tov

Traduction : Elana Lichtenstein Pnini

Révision (hébreu) : Noa Rosen

Conception : Studio Lee&Tamar

## Personnel de l'ARCCI :

Orit Sulitzeanu, PDG

Av. Maya Oberbaum, directrice des politiques et des affaires gouvernementales

Dr. Av. Carmit Klar-Halamish, chef du département de recherche Adv. Hila

Neubach, directrice des affaires juridiques Adv.

Raghda Awwad, responsable de la prévention du harcèlement sexuel dans la société arabe

Tanya Gilboa, directrice des relations communautaires et du développement commercial

Hagar Fridenson, coordinatrice du développement commercial

Yael Tal Foa, directrice du siège de l'éducation Ronit Eilati

Maman, directrice de la communication et de la stratégie Noga Berger,

Knowledge et gestionnaire de contenu Tal Brownstein,

responsable sociale Debbie Ben-Ze'ev,

finances et administration de bureau Orit Gutman, responsable

de bureau

## Conseil d'administration : (directeurs des centres d'aide aux victimes de viol)

Lotem Yaniv Ben-Yishai, Galil-Golan

Linda Khwaled, Nazareth (communauté arabe)

Tali Eisenberg, Haïfa

Beth Martin-Koren, Hasharon (Raanana)

Miriam Schler, Tel-Aviv

Sharon Keisar, Jérusalem

Debbie Gross, Tahel (Communauté religieuse)

Keren Eini, Taïr (Rehovot)

Yarona Ben-Shalom Richardson, Maslan (Sud)

## Ce rapport a été publié avec le généreux soutien de :

Initiative Amutot des femmes du Grand Miami

Fédération juive

Fondation familiale Charles et Lynn Schusterman

La Fondation Harry et Jeanette Weinberg

Soutenez l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

26 Sa'adia Gaon St., Tel Aviv-Yaffo 6713521, Israël

972-73-7013215 | [office@igud1202.org.il](mailto:office@igud1202.org.il)



## Table des matières

Abstrait	4
Mot d'ouverture	5
Introduction	6
À propos de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël	7
Contexte : Crimes sexuels en temps de guerre	9
Caractéristiques	9
Conséquences	11
Implications psychologiques	11
Implications physiques	12
Méthodologie sur	11
le processus de collecte des preuves : « Mais pourquoi ne parlent-ils pas ?	13
Résultats	14
Premier axe analytique : les arènes	14
La Fête « Nova »	14
Kibboutzim et villages du sud	15
Bases des Forces de défense israéliennes (FDI)	17
Captivité	18
Deuxième axe analytique : cartographier les modèles d'agression sexuelle	19
La pratique du viol pendant la guerre	20
Recours systématique à la violence brutale pour commettre un viol	20
Agressions multiples/viol collectif	22
Viol en présence de membres de la famille/de la communauté	23
Infractions sexuelles commises par des hommes	25
Exécution pendant ou après le viol	26
Pratiques sadiques	26
Reliure et nouage	26
Mutilation et destruction des organes génitaux	27
Insertion d'armes dans les zones intimes	29
Destruction et mutilation du corps	30
Résumé	31
Liste des sources	35
Lignes d'assistance téléphonique des centres d'aide aux victimes de viol	39



## Abstrait

L'attaque du Hamas le 7 octobre comprenait des agressions sexuelles brutales, perpétrées systématiquement et délibérément contre les civils israéliens. De nombreux témoignages et informations divulgués et classifiés présentent une image claire de schémas d'action identiques répétés dans chacune des zones d'attaque – le festival Nova, les maisons privées dans les kibboutzim de l'enveloppe de Gaza et les bases de Tsahal. Avec l'enlèvement de 254 personnes dans la bande de Gaza, des agressions sexuelles ont continué à se produire également dans cette zone.

Il est donc fort probable que les femmes et les hommes kidnappés par le Hamas risquent toujours d'être victimes d'abus sexuels à tout moment.

L'attaque du Hamas comprenait des actes violents de viol, accompagnés de menaces armées et, dans certains cas, visant des femmes blessées.

De nombreux viols ont été commis en groupe, avec la participation de terroristes violents. Souvent, le viol était perpétré devant un public – partenaires, famille ou amis – de manière à accroître la douleur et l'humiliation de toutes les personnes présentes. Les terroristes du Hamas ont pourchassé les jeunes femmes et hommes qui avaient fui le festival Nova et, selon des témoignages, les ont traînés par les cheveux au milieu de cris. Les actions ciblaient les femmes, les filles et les hommes. Dans la plupart des cas, les victimes ont été tuées après ou même pendant le viol.

Une série de témoignages, d'entretiens et de sources supplémentaires attestent que les terroristes du Hamas ont eu recours à des pratiques sadiques visant à intensifier le degré d'humiliation et de terreur inhérent à la violence sexuelle. De nombreux corps de victimes de crimes sexuels ont été retrouvés liés et enchaînés.

Les organes génitaux des femmes et des hommes ont été brutalement mutilés et parfois des armes y ont été insérées. Les terroristes ne se sont pas arrêtés aux tirs ; Ils ont également coupé et mutilé les organes sexuels et d'autres parties du corps avec des couteaux.

Ce rapport est le résultat d'un premier examen de l'ensemble des informations publiques et classifiées, des entretiens et des témoignages qui peuvent être



révélé à ce moment-là, et qui augmentera probablement avec le temps. Le rapport démontre clairement que les abus sexuels ne constituent pas un incident isolé ou des cas sporadiques mais plutôt une stratégie opérationnelle claire.

Ceux qui choisissent de garder le silence, de faire taire les autres ou de nier les crimes sexuels commis par le Hamas resteront dans les mémoires en conséquence.

## Mot d'ouverture

Orit Sulitzeanu

Directrice exécutive — Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

2024. Sept ans après l'éclatement du mouvement #MeToo, un quart de siècle après la guerre du Kosovo au cours de laquelle le recours à la violence sexuelle dans les guerres est entré dans le discours public, des décennies de lutte féministe pour briser les murs du silence et du déni entourant les agressions sexuelles – et le monde est à nouveau silencieux.

Face à ce silence incompréhensible, l'Association Rape Crisis

Les centres israéliens (ARCCI) ont publié le rapport devant vous, qui examine les violences sexuelles et basées sur le genre perpétrées lors du massacre de Le 7 octobre 2023 et la guerre qui a suivi.

Les informations et les témoignages que nous fournissons clarifient sans aucun doute ce qui s'est passé, mais des pans importants de l'histoire sont encore devant nous.

Étant donné que les agressions sexuelles impliquent généralement une divulgation tardive, surtout en temps de guerre, le tableau présenté dans le rapport est encore préliminaire.

Dans les mois et les années à venir, en fonction des choix des survivantes, nous pourrions peut-être dresser un récit plus complet des agressions sexuelles.

le 7 octobre et par la suite jusqu'à l'avenir.



## Introduction

Le samedi 7 octobre 2023, à 06h29, pendant la fête de Simchat Torah, le Hamas a lancé une attaque soudaine contre Israël depuis la bande de Gaza. Sous de violents tirs de roquettes, des milliers de militants se sont infiltrés sur le territoire israélien. Ils sont entrés dans les maisons des kibboutzim entourant Gaza alors que les membres de leur famille dormaient dans leur lit ou s'abritaient dans des pièces sûres ; ils ont attaqué les fêtes nature qui se déroulaient dans la région ; a pris le contrôle des bases de Tsahal et a particulièrement ciblé les postes d'observation de Tsahal où se trouvaient des femmes soldats non armées. Plus de 1 200 personnes ont été tuées en une seule journée, dont une grande majorité de civils, et 254 citoyens israéliens et étrangers ont été enlevés dans la bande de Gaza, dont des femmes, des hommes, des enfants, des bébés et des personnes âgées.

Immédiatement après le massacre, de nombreux récits ont commencé à émerger sur des infractions sexuelles commises lors de ce massacre. Les témoignages provenaient de tous les lieux de l'attaque – des maisons, du festival Nova et des bases de Tsahal. Par la suite, avec la libération de certaines des femmes kidnappées, des témoignages de violences sexuelles en captivité ont également fait surface, des crimes qui pourraient continuer à se produire au moment où ces lignes sont écrites.

Ce rapport spécial se concentre sur les infractions sexuelles et sexistes commises pendant la guerre. Il propose une analyse des témoignages et des informations sur les événements de l'Association des centres de crise pour viol en Israël, tels qu'ils peuvent être présentés à ce moment (février 2024, quatre mois après le déclenchement de la guerre). Cela constitue une première preuve de crimes sexuels systématiques et généralisés.

Faire face à la violence sexuelle et sexiste en temps de guerre implique intrinsèquement une tension entre la société et l'individu. Pour la société, la reconnaissance des atrocités commises revêt une importance historique, nationale et internationale. Face au déni qui a commencé dès l'émergence des premiers récits, il existe un besoin aigu d'explications et de descriptions concrètes avec des mots capables de briser le discours.



lien de silence et de mise au silence. C'est particulièrement poignant car beaucoup de ceux qui ont été violés et torturés ont été assassinés, incapables à jamais d'exprimer leurs expériences. Alors que la plupart des victimes d'agressions sexuelles sont assassinées, nous avons l'obligation morale et humanitaire d'amplifier leur cri silencieux.

D'un autre côté, aucun survivant ne devrait se sentir obligé de « répondre » à la demande mondiale d'informations. Le choix de parler ou non, de ce qu'il faut divulguer, quand et comment le leur doit être. Généralement, les violences sexuelles dans des circonstances « normales » se caractérisent par une divulgation tardive, la plupart des cas n'étant signalés que des mois, des années, voire des décennies plus tard, et parfois jamais. L'expérience mondiale montre qu'en temps de guerre, la divulgation est encore plus retardée. Ce processus de maturation ne doit pas être précipité. Une fois que leur corps a été violé, les survivants doivent être autorisés à reprendre le contrôle, ce qui peut impliquer de raconter leur histoire au moment qui leur convient.

Tout au long du processus d'écriture, nous avons cherché à maintenir cette complexité. En tout point d'incertitude, nous avons agi selon les principes éthiques des centres de crise pour viol, qui donnent la priorité aux préférences et aux choix des survivantes en première ligne. Par conséquent, nous ne pouvons pas présenter dans ce document toutes les informations et témoignages qui nous sont parvenus de manière confidentielle. Néanmoins, nous nous sommes efforcés de fournir une image de la situation qui reflète des informations provenant de sources ouvertes (principalement) ainsi que des informations que nous ne pouvons pas entièrement divulguer à ce stade.

### À propos de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

L'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël (ARCCI) a été fondée en 1990 en tant qu'organisation faîtière, réunissant neuf centres d'aide aux victimes de viol répartis à travers le pays qui reçoivent environ 50 000 demandes chaque année. Les centres d'aide aux victimes de viol et aux survivants d'agressions sexuelles fonctionnent au niveau individuel et proposent un large éventail de services.



gamme de services pour les survivants de violences sexuelles, y compris un soutien psychologique immédiat, des groupes de soutien, une assistance dans les procédures juridiques et médicales, un plaidoyer, et bien plus encore. Ces services sont offerts aux victimes et survivants de tous les secteurs de la société israélienne, aux membres de leurs familles et aux équipes professionnelles. En outre, les centres de crise pour viol travaillent au sein de leurs communautés locales et en partenariat avec l'ARCCI, gérant des programmes d'éducation, de sensibilisation et de prévention.

L'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël agit comme un agent de changement social aux niveaux national et systémique, complétant et s'appuyant sur le travail individuel effectué dans les centres d'aide aux victimes de viol.

L'association œuvre à promouvoir les droits et les services pour les survivants d'agressions sexuelles, à adopter des mesures de traitement préventives et systémiques et à réduire l'incidence du phénomène en Israël. Les activités de l'association comprennent, entre autres, la promotion de politiques et de législations, de procédures judiciaires fondamentales, l'élaboration du discours public sur le phénomène de la violence sexuelle, la recherche ainsi que la collecte et la diffusion de connaissances.

Les divers services fournis par les centres et l'association sont le résultat de plus de trois décennies d'expérience, au cours desquelles nous avons vu se créer un ensemble professionnel de connaissances et d'expertise concernant la violence sexuelle en général, ses caractéristiques et ses implications dans la vie des victimes et des survivants, et de la société dans son ensemble.

Après le 7 octobre, l'ARCCI a lancé conjointement le « Projet Lilach : Accès à la justice pour les victimes du 7 octobre », une initiative visant à garantir les droits (existants et nouveaux) des victimes du massacre et de leurs familles, en adaptant les droits à la situation unique et garantir une mise en œuvre tenant compte des traumatismes. Le projet a été initié par le Prof.

Dana Pugach, en collaboration avec le Forum des otages et des familles disparues, et du nom de Lilach Kipnis, assistante sociale et bénévole au centre de crise des viols du Néguev (Maslan), qui a été assassinée avec sa famille lors de ce fatidique samedi noir.





## Contexte : Crimes sexuels en temps de guerre

La violence sexuelle lors des conflits armés, tant nationaux qu'internationaux, est explicitement définie comme des crimes de guerre interdits par le Statut de Rome (1998). Le statut établit la compétence de la Cour pénale internationale (CPI) pour agir dans les cas de crimes sexuels en temps de guerre.

## Caractéristiques

Dans la littérature, plusieurs paramètres uniques définissant la violence sexuelle en temps de guerre sont identifiés, ceux qui influencent à court et à long terme :<sup>1</sup>

- Situations mettant la vie en danger : les violences sexuelles en temps de guerre sont principalement perpétrées par des soldats ou des forces armées contre des civils non armés. Dans ces circonstances, la violence sexuelle est liée à une menace directe pour la vie.
- Reportage : La prévalence des agressions sexuelles et des viols pendant la guerre et en captivité est particulièrement élevée. Cependant, ces infractions se caractérisent également par une sous-déclaration importante, à la fois en raison des difficultés de signalement (telles que la honte, la peur de la stigmatisation sociale et des représailles, etc.) et du fait qu'une partie importante des victimes sont tuées ou décèdent par la suite.
- Prolifération des viols collectifs : les estimations suggèrent qu'environ 90 % des viols en temps de guerre sont des viols collectifs commis en présence et avec la participation de plusieurs auteurs.<sup>2</sup> La perpétration collective renforce les liens et la solidarité entre les auteurs.

---

<sup>1</sup> Hagen, K. et Yohani, S. (2010). La nature et les conséquences psychosociales du viol de guerre pour les individus et les communautés. *Revue internationale d'études psychologiques*, 2(2), 14-25 ; Kerstiens, F. (2004). *Viol de guerre : les conséquences pour les femmes*. Thèse de maîtrise non publiée, Royal Roads University, Victoria, Colombie-Britannique, Canada

<sup>2</sup> Vlachova, M. et BIASON, L. (éd.). (2005). *Les femmes dans un monde d'insécurité : Violence contre les femmes, faits, chiffres et analyses*. Genève, Suisse : Centre de Genève pour le contrôle démocratique des forces armées.



■ **Violences sexuelles en présence d'autrui** : Outre les viols collectifs et les agressions sexuelles commises en présence d'autres auteurs, les violences sexuelles en temps de guerre sont souvent perpétrées en présence d'autres femmes pour susciter la peur, ou en présence de membres de la famille et d'autres personnes. membres de la communauté pour manifester et aggraver l'oppression et l'humiliation. Le viol d'un partenaire ou d'un membre de la famille vise à étendre l'humiliation aux spectateurs qui restent impuissants ou subissent des violences supplémentaires pour tenter d'y mettre fin. Un autre exercice de contrôle se produit lorsqu'un des membres de la famille est contraint de violer un autre membre de la famille. Traîner les femmes hors de chez elles au son de leurs cris est un moyen de nuire à la communauté et d'exercer un contrôle sur l'ennemi par des moyens psychologiques et physiques. À l'heure actuelle, l'utilisation des médias et des réseaux sociaux – la diffusion de vidéos décrivant des atrocités – permet de propager la peur auprès d'un public plus large, au-delà des personnes physiquement présentes.

■ **Brutalité** : les viols en temps de guerre s'accompagnent souvent de pratiques de sadisme, de xénophobie et de déshumanisation. Le viol en temps de guerre se caractérise par la déshumanisation, où la femme devant l'agresseur n'est pas considérée comme humaine mais plutôt comme un corps symbolique soumis à la haine et à la violence. La brutalité se manifeste également dans les blessures physiques qui accompagnent les violences sexuelles en temps de guerre.

■ **Caractéristiques de l'esclavage et de l'assujettissement** : En temps de guerre, nous voyons des femmes détenues en captivité et soumises à des agressions sexuelles et à des viols. Les femmes et les jeunes filles sont détenues dans des « camps de viol » où elles sont soumises à la torture, à des violences verbales et à des viols intensifs.

Ces paramètres fournissent un cadre pour comprendre la nature et l'impact des violences sexuelles en temps de guerre, soulignant la nécessité de réponses globales pour relever les défis complexes posés par de tels crimes.



## Conséquences

Les survivants qui ont besoin d'aide dans leur parcours de guérison après l'offense qu'ils ont subie en temps de guerre ont souvent du mal à recevoir le traitement ou le soutien dont ils ont besoin, car leur environnement est souvent axé sur la reconstruction et la survie plutôt que sur la satisfaction des besoins de ceux qui ont subi des violences sexuelles.

Les traumatismes sexuels en temps de guerre surviennent dans le contexte de situations d'urgence plus vastes et complexes, qui incluent la destruction des infrastructures politiques, économiques, socioculturelles et sanitaires.<sup>3</sup> Souvent, les survivants et leurs familles doivent faire face au déplacement de leurs communautés et la nécessité de se réinstaller.

## Implications psychologiques

L'agression sexuelle en temps de guerre se caractérise par une perte de contrôle sur le corps, semblable à d'autres formes d'agression sexuelle, mais aussi par une perte du sentiment fondamental de sécurité et de contrôle sur tous les aspects de la vie.

Les femmes qui ont subi une agression sexuelle pendant la guerre peuvent souffrir de SSPT, d'anxiété générale, de troubles du sommeil, de flashbacks, de cauchemars et de dépression. D'autres conséquences possibles incluent le désintérêt pour l'environnement, la perte d'estime de soi, le désespoir, le dégoût de soi, la dissociation corporelle et l'automutilation.<sup>4</sup>

Les conséquences peuvent également inclure l'isolement intentionnel de la part des survivants qui imposent leurs distances par peur de la stigmatisation, de la honte, du rejet ou des réactions négatives.<sup>5</sup>

---

3 Toole, MJ et Waldman, RJ (1997). Les aspects de santé publique des situations d'urgence complexes et des situations de réfugiés. *Revue annuelle de santé publique*, 18(1), 283-312

4 Hagen et Yohani, 2010

5 Bernard, V. et Durham, H. (2014). Violences sexuelles dans les conflits armés : De la rupture du silence à la rupture du cycle. *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 96(894), 427-434



## Implications physiques

Les femmes qui ont été victimes de viols en temps de guerre peuvent également souffrir de traumatismes physiques, notamment de blessures vaginales et rectales, de déchirures et de lacérations, de blessures à la gorge (suite à des relations sexuelles orales forcées), de fractures, et des os cassés.

Les conséquences médicales d'un traumatisme sexuel peuvent inclure des infections sexuellement transmissibles (comme le VIH), un dysfonctionnement sexuel, des troubles de la reproduction, un carcinome, une dépendance aux stupéfiants, des infections chroniques, ainsi que des symptômes somatiques plus « courants » tels que des maux de dos, des maux de tête, de la fatigue, des étourdissements, l'insomnie, les douleurs pelviennes chroniques, le dysfonctionnement hormonal, les douleurs gastro-intestinales et les troubles de l'alimentation.

Le traitement médical pendant et après la guerre peut être limité, voire impossible ; Il peut y avoir des difficultés à soigner les blessures en raison de conditions insalubres, du manque de fournitures et de médicaments, d'installations médicales inadéquates et de la difficulté des victimes à signaler ou à divulguer la blessure. En conséquence, les femmes qui ont été agressées sexuellement pendant la guerre sont souvent confrontées à des problèmes de santé à long terme.<sup>6</sup>

## Méthodologie

Pour préparer ce rapport, des dizaines d'informations liées à la commission de crimes sexuels et de genre ont été examinées. Diverses informations ont été recueillies auprès de sources officielles, de publications dans la presse locale et internationale, d'entretiens avec des « premiers intervenants » dans différents domaines, ainsi que d'informations parvenues à l'ARCCI auprès de professionnels et de communications confidentielles. Les informations provenant des réseaux sociaux ou de sources non vérifiées n'ont pas été incluses.

---

<sup>6</sup> Hagen et Yohani, 2010



Après avoir localisé les informations, un processus de catalogage et d'analyse a été mené pour cartographier les zones et les modèles de fonctionnement du Incidents au cours desquels des crimes sexuels ont été commis. Comme indiqué dans le Dans l'introduction de ce rapport, les récits directs de ce qui s'est passé et partagés avec l'équipe ARCCI dans le cadre de son travail ne seront pas inclus. Cependant, des efforts ont été déployés pour refléter ces questions dans l'analyse elle-même.

## Sur le processus de collecte des preuves : « Mais pourquoi ne parlent-ils pas ? »

La difficulté de dénoncer une agression sexuelle est une caractéristique bien connue et reconnue du phénomène, même en temps de paix. Lorsque l'agression se produit dans un contexte de guerre, il semble que d'autres dimensions de difficulté empêchent la divulgation. Cet aspect est bien connu dans la littérature de recherche sur la violence sexuelle en temps de guerre, comme décrit ci-dessus, et il est également très évident dans le contexte actuel.

Comme indiqué, dans nos centres d'aide aux victimes de viol, nous estimons que dans les années à venir, certaines de celles qui ont subi des violences sexuelles le 7 octobre et lors de la guerre qui a suivi pourraient décider de partager leur histoire.

## Résultats

### Premier axe analytique : les arènes

L'analyse des données révèle que les violences sexuelles et basées sur le genre se sont produites systématiquement dans toutes les arènes où s'est produit le massacre du 7 octobre , ainsi qu'en captivité. Voici les grandes lignes des événements de chacune des scènes, au fur et à mesure qu'ils émergent.



—



Un survivant qui a erré dans la région après le massacre l'a décrit comme une « apocalypse de corps, de filles sans vêtements, certaines manquant leurs parties supérieures, d'autres leurs parties inférieures. »<sup>11</sup>

Ces descriptions concordent avec les récits du personnel qui a traité et enlevé les corps, qui ont témoigné de nombreux corps arrivant partiellement habillés ou déshabillés, de saignements abondants de la région pelvienne et de mutilations d'organes génitaux.<sup>12</sup>

## Kibboutzim et villages du sud

Lors de l'attaque du 7 octobre, des terroristes sont entrés dans des maisons dans des kibboutzim et des villages du Néguev occidental. En raison du moment de l'attaque, la fête de Sim'hat Torah, certaines maisons ont accueilli des membres de la famille et des invités venus pour la fête. Les terroristes ont pénétré par effraction dans des centaines de maisons, assassiné leurs habitants ou les ont capturés, les menaçant avec des armes ou en incendiant les maisons.

Selon les témoignages des sauveteurs et les preuves médico-légales, des signes d'agression sexuelle ont été trouvés dans de nombreuses maisons proches des lieux du meurtre. Dans de nombreux cas, il apparaît que les actes ont été commis en présence des conjoints ou d'autres membres de la famille qui ont été contraints de témoin de la violence.

Au kibboutz Beerli, où 90 de ses habitants ont été assassinés, plusieurs témoignages ont été recueillis concernant les corps de femmes et de filles violées, pour la plupart dans leur chambre, alors qu'elles étaient partiellement en pyjama. Les volontaires de ZAKA et les forces de secours ont décrit une rangée de maisons où des corps présentant des signes d'agression sexuelle ont été découverts, notamment

---

<sup>11</sup> Saban, A. (28/11/23). « Plus de 1 500 témoignages poignants que l'esprit et l'âme ont du mal à digérer » : un débat passionnant au sein de la Commission pour la promotion de la condition de la femme. Israël Hayom. [www.israelhayom.co.il/news/local/article/14879357](http://www.israelhayom.co.il/news/local/article/14879357) [hébreu]

<sup>12</sup> Sky News (1.2.24). Guerre Israël-Hama : certaines femmes victimes du 7 octobre « ont eu le visage effacé » [Nouvelles du monde | Nouvelles du ciel](#) ; Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23



des femmes et des filles qui ont été dépouillées de leurs sous-vêtements<sup>13</sup>, des traces de sperme<sup>14</sup> et l'insertion d'un couteau dans la région génitale.<sup>15</sup>

Des témoignages similaires ont été fournis à l'Association des centres d'aide aux victimes de viol par des soldats et des forces de secours qui ont évacué des corps dans d'autres kibboutzim. Chaim Otmazgin, commandant des unités spéciales de ZAKA et officier du Commandement national de secours et d'incendie, décrit un autre kibboutz où il a vu deux corps de femmes nues avec des objets pénétrant dans leurs corps.<sup>16</sup> Nira Shpak, une habitante de Kfar Aza qui a pris en charge chargée d'identifier les corps des 60 personnes tuées dans le kibboutz, a raconté plusieurs corps retrouvés avec les organes intimes exposés, parfois avec leurs vêtements apparemment déchirés.<sup>17</sup>

Noam Mark, membre de l'équipe de sécurité d'urgence du kibboutz Re'im, a trouvé trois corps de jeunes femmes du festival dans l'une des maisons.<sup>18</sup> Les corps ont été retrouvés nus, avec des signes évidents de graves violences sexuelles.<sup>19</sup> Mark a fourni le policier avec un témoignage accompagné d'une vidéo appuyant ses affirmations.<sup>20</sup>

---

13 Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24 ; Rose, E. et Villarraga, H. (17/10/23). Des secouristes racontent les horreurs découvertes dans un kibboutz attaqué par le Hamas. Reuters, [www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/](https://www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/) ; Keller-Lynn, C. (9.11.23). Au milieu de la guerre et du besoin urgent d'identifier les corps, les preuves des viols perpétrés par le Hamas le 7 octobre s'effacent. Le temps d'Israël. [www.timesofisrael.com/amid-war-and-urgent-need-to-id-bodies-evidence-of-hamass-october-7-rapes-slips-away/](https://www.timesofisrael.com/amid-war-and-urgent-need-to-id-bodies-evidence-of-hamass-october-7-rapes-slips-away/)

14 Tappeur, J. (16.11.23). « Pas seulement tuées, cruellement mutilées » : un témoin décrit l'agression de femmes en octobre 2017. 7. CNN [/edition.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn](https://edition.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn)

15 Williamson, L. (5.12.23). Israël Gaza : le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. BBC. [www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181](https://www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181)

16 Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

17 Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Nira Shpak, 10.2.23

18 On sait clairement comment les jeunes femmes sont arrivées au kibboutz : si elles ont fui et tenté d'y trouver refuge, ou si elles ont été amenées par les terroristes. Lors d'une conversation avec lui, Mark estime que c'est la deuxième possibilité, selon lui, il était impossible d'entrer dans le kibboutz lors de l'attaque.

19 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Noam Mark, 5.2.24

20 Dadon, A. (30.12.23). Première publication Le témoignage oculaire non publié des actes de viol perpétrés par des terroristes du Hamas le 7.10. 12 Actualités. [www.mako.co.il/news-military/6361323ddea5a810/Article-c18ee2771bbbc81026.htm](https://www.mako.co.il/news-military/6361323ddea5a810/Article-c18ee2771bbbc81026.htm) [Hébreu]





Une étude du New York Times présente au moins 24 corps présentant des signes d'abus sexuels à Be'eri et Kfar Aza.<sup>21</sup> Des informations supplémentaires sur les agressions sexuelles sur des jeunes femmes survivantes, initialement non divulguées, sont parvenues aux centres de crise pour viol.<sup>22</sup>

### Bases des Forces de défense israéliennes (FDI)

Les informations sur les incidents survenus dans les bases de Tsahal sont relativement limitées, mais incluent également les agressions sexistes et sexuelles. Le lieutenant Tamar Bar Shimon, qui a survécu à l'invasion de la base d'Erez Crossing, a raconté comment un terroriste l'a menacée avec une arme et lui a demandé de retirer son uniforme.<sup>23</sup> Elle a été sauvée lorsqu'un autre terroriste l'a appréhendé.

Les secouristes qui se sont occupés des corps ont décrit ceux des femmes soldats présentant des signes de violence sexuelle. Shari Mendes, une bénévole qui s'est occupée des corps des femmes au camp de « Shura »,<sup>24</sup> a rapporté avoir vu quatre corps de femmes soldats présentant des signes de violence sexuelle, certaines présentant des saignements abondants dans la région pelvienne.<sup>25</sup> Maayan, un dentiste et officier militaire qui a également travaillé dans le camp, a déclaré avoir vu au moins 10 corps de femmes soldats présentant des signes évidents de violence sexuelle.<sup>26</sup> Moshe Pinchi, un officier de la police israélienne, a montré au New York Times une vidéo mont

<sup>21</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23

<sup>22</sup> Informations confidentielles reçues par l'Association des centres de crise pour viol.

<sup>23</sup> Zaïtoun, Y. (23.10.17). « Témoignage glaçant d'une femme officier qui a survécu à une embuscade : « Le terroriste voulait que j'enlève mon uniforme. » Ynet. [www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp](http://www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp) [Hébreu]; McKernan, B. (10.11.23). Les groupes de femmes israéliennes mettent en garde contre l'incapacité à préserver les preuves de violences sexuelles lors des attaques du Hamas. Le gardien. [www.theguardian.com/world/2023/nov/10/israel-womens-groups-warn-of-failure-to-keep-evidence-of-sexual-violence-in-hamas-attacks](http://www.theguardian.com/world/2023/nov/10/israel-womens-groups-warn-of-failure-to-keep-evidence-of-sexual-violence-in-hamas-attacks)

<sup>24</sup> Une base militaire où l'identification des corps a eu lieu pour Israël, après les événements du 7 octobre massacre

<sup>25</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23

<sup>26</sup> Keller-Lynn, 9.11.23



deux soldats qui ont reçu une balle dans les parties génitales, filmée par des membres du Hamas et récupérée par Tsahal.<sup>27</sup>

Des informations supplémentaires sur les agressions sexuelles contre des femmes soldats, qui n'avaient pas été initialement divulguées, sont parvenues aux centres d'aide aux victimes de viol.<sup>28</sup>

## Captivité

Les informations sur les agressions sexistes et sexuelles survenues pendant la captivité ont commencé à s'accumuler avec le retour des otages en Israël. Contrairement aux incidents survenus dans d'autres arènes, où de nombreuses victimes ont été assassinées, ces agressions ont été perpétrées contre des individus qui, espérons-le, sont encore en vie. Il faut faire preuve d'une sensibilité particulière face à ces agressions, qui concernent la santé mentale de personnes encore en vie et qui, à leur libération, auront droit

choisir si et comment raconter leur histoire.

Les témoignages publiés indiquent que des hommes et des femmes étaient agressées sexuellement pendant leur captivité.<sup>29</sup> Chen et Agam Goldstein, une mère et sa fille adolescente qui ont été kidnappées chez elles à Kfar Aza et relâchées après 51 jours de captivité, ont noté que  
Ils ont rencontré au moins trois femmes otages qui ont été victimes d'agressions sexuelles en captivité.<sup>30</sup>

---

<sup>27</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23

<sup>28</sup> Des informations classifiées sont parvenues à l'ARCCI.

<sup>29</sup> Le Times d'Israël (6.12.23). "Au moins 10 otages libérés ont été abusés sexuellement pendant leur captivité au Hamas, selon le médecin." [www.timesofisrael.com/at-least-10-freed-hostages-were-sexually-abused-by-hamas-in-captivity-doctor-says/](http://www.timesofisrael.com/at-least-10-freed-hostages-were-sexually-abused-by-hamas-in-captivity-doctor-says/)

<sup>30</sup> Pérez. E. (11.12.23). Chen Goldstein-Almog qui a été libéré de captivité : trois personnes enlevées nous ont dit avoir été agressées sexuellement, Kan Resher Bet, [www.kan.org.il/content/kan-news/defense/650523/](http://www.kan.org.il/content/kan-news/defense/650523/) [Hébreu]; Ynet (16.11.24), « Quand nous avons été laissés seuls, ils nous ont dit qu'ils avaient été agressés sexuellement – et nous avons pleuré » : Agam, qui a quitté Gaza, craint d'être kidnappé. [www.ynet.co.il/news/article/skum8axta](http://www.ynet.co.il/news/article/skum8axta) [Hébreu]; Shimoni, R. (11.12.23) Ils ont été retenus captifs par le Hamas, mais leur plus grande peur était les frappes aériennes israéliennes. Haaretz. [www.haaretz.com/israel-news/2023-12-11/ty-article-magazine/.premium/ils-ont-été-tenus-en-captivité-par-le-hamas-mais-leur-plus-grande-peur-était-les-frappes-aériennes-israéliennes/0000018c-554b-db23-ad9f-7ddb3c990000](http://www.haaretz.com/israel-news/2023-12-11/ty-article-magazine/.premium/ils-ont-été-tenus-en-captivité-par-le-hamas-mais-leur-plus-grande-peur-était-les-frappes-aériennes-israéliennes/0000018c-554b-db23-ad9f-7ddb3c990000)



Aviva Sigal, qui a également été kidnappée chez elle à Kfar Aza et libérée après plus de 50 jours de captivité, a également parlé d'agressions sexuelles sur des jeunes femmes, notamment d'un cas où elle a vu une jeune femme immédiatement après avoir été agressée alors qu'elle était emmenée aux toilettes. 31

Elle a témoigné que les militants du Hamas ont transformé les femmes et les hommes en « marionnettes attachées à un fil ».32

## Deuxième axe analytique : cartographier les modèles de Agression sexuelle

Les agressions sexuelles en temps de guerre sont un phénomène aux événements interdépendants plutôt qu'un ensemble de cas anecdotiques. Dans cette section, nous présenterons une analyse des modèles d'activité – les modèles d'abus qui se sont répétés dans les agressions sexuelles et basées sur le genre commises lors des événements du 7 octobre et par la suite.

Lors de l'analyse des témoignages et des informations dont nous disposons, tant de sources ouvertes que classifiées, il est apparu que les modèles peuvent être divisés en deux catégories principales :

- Pratiques de viol de guerre : modèles d'action utilisés pour perpétrer agression sexuelle lors d'un conflit armé.
- Pratiques sadiques : pratiques caractérisées par des caractéristiques brutales et démonstratives visant à intensifier la dégradation et la terreur des agressions sexuelles, tant physiques que symboliques.

Dans la plupart des agressions, outre les pratiques de la première catégorie, les pratiques de la deuxième catégorie étaient également prédominantes.

---

31 Aharon, D. (01/09/2024). Viol et torture en captivité : le témoignage poignant du captif libéré. Kan, [www.kan.org.il/content/kan-news/local/681088/](http://www.kan.org.il/content/kan-news/local/681088/) [hébreu]

32 Pelman, V. (23.1.23). Femmes libérées de captivité : « Il y a là-bas des filles qui n'ont pas eu leurs règles depuis longtemps. » Kan, [www.kan.org.il/content/kan-news/local/690304/](http://www.kan.org.il/content/kan-news/local/690304/) [hébreu]



## La pratique du viol pendant la guerre

### Recours systématique à la violence brutale pour commettre un viol

De divers témoignages, il ressort que lors des raids sur les kibboutzim, de la capture de civils et de soldats (femmes et hommes) et de leur captivité, les militants du Hamas ont systématiquement commis des actes de viol impliquant la pénétration dans le corps de femmes, dont certaines ont été blessées, tout en employant une violence brutale.

Les survivants du massacre de Nova qui ont fourni des témoignages oculaires de viol ont décrit des viols de femmes blessées, ou d'autres blessures au cours du viol, aboutissant au meurtre une fois terminé.

Sapir, une survivante du massacre de Nova qui a fourni un témoignage oculaire détaillé à la police, a décrit comment, depuis une cachette près de l'autoroute 232, elle a vu un grand groupe de militants du Hamas vêtus d'uniformes, parmi lesquels se trouvaient des femmes blessées. Elle a décrit cinq cas de viol différents dont elle a été témoin. Dans un cas, elle a vu une jeune femme blessée au dos, son pantalon descendu sous ses genoux, se faire tirer par les cheveux par un terroriste pendant qu'un autre terroriste la pénétrait. Chaque fois que la femme résistait, le terroriste la poignardait elle à l'arrière. Dans un autre cas, elle a vu comment, alors qu'on était un terroriste violant une femme, un autre la coupait et lui mutilait le corps.<sup>33</sup>

Raz Cohen et Shoham Gueta, survivants du festival qui se sont cachés dans une autre section de l'autoroute 232, ont raconté avoir vu des terroristes violer une jeune femme nue et la poignarder à plusieurs reprises. « Littéralement la massacrer », selon Gueta.<sup>34</sup> Dans une autre interview donnée par

---

<sup>33</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23 ; Breiner, J. (8.11.23). La police israélienne recueille des témoins oculaires  
Témoignage de viol collectif lors d'une attaque du Hamas. Haaretz [www.haaretz.com/israel-news/  
2023-11-08/ty-article/israeli-police-collect-eyewitness-testimony-of-gang-rape-during-hamas-attack/  
000018b-b025-d3c1-a39b-bee5ef400000](https://www.haaretz.com/israel-news/2023-11-08/ty-article/israeli-police-collect-eyewitness-testimony-of-gang-rape-during-hamas-attack/000018b-b025-d3c1-a39b-bee5ef400000)

<sup>34</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23



Cohen, il a témoigné que lors du viol brutal, il avait vu que « la fille ne bougeait plus. Mais le terroriste a continué à la violer. »<sup>35</sup>

Yoni Saadon, une survivante du festival qui a été témoin du viol d'une jeune femme soumise à de graves violences, a raconté avoir entendu la victime crier : « Arrête ça, je vais déjà mourir de toute façon à cause de ce que tu fais, tue-moi ! » Quand ils eurent fini, ils riaient et le

Le dernier lui a tiré une balle dans la tête. »<sup>36</sup>

Gad Liberson, qui a survécu au festival, a témoigné avoir entendu les abus depuis sa cachette : « J'entends des coups de feu, des coups de feu, des rafales au-dessus de nos têtes, et j'entends des filles parler en anglais : 'Help', 'No', 'S'il vous plaît'. ...Les filles pleuraient. On aurait dit qu'ils étaient violés. Ils les emmènent vers les camionnettes, ils pleurent, ils crient. Ils leur tirent dessus. J'ai entendu des voix d'hommes crier, et quand j'ai entendu des coups de feu, ils ont immédiatement arrêté de crier. J'ai entendu les filles pendant longtemps. »<sup>37</sup>

Un autre survivant du festival a raconté dans son témoignage à la police avoir vu des corps de femmes au sol qui avaient été brutalement violées.

« Il y avait là des filles dont le bassin était simplement brisé à force d'être tellement violée. »<sup>38</sup>

En outre, les sauveteurs qui ont récupéré les corps ont également décrit des signes de viol ainsi que d'autres blessures graves. Ces récits ont été répétés sur des incidents à proximité du festival<sup>39</sup> et dans des maisons du kibboutzim.<sup>40</sup>

<sup>35</sup> Kan Zman Emet (14.12.23). « J'ai vu et je n'ai rien pu faire » : témoignages de viols du festival. [www.kan.org.il/content/kan/kan-11/p-12043/s7/655396](http://www.kan.org.il/content/kan/kan-11/p-12043/s7/655396) [Hébreu]

<sup>36</sup> La Chronique juive, 3.12.23

<sup>37</sup> Kan Zman Emet, 14.12.23

<sup>38</sup> Saban, 28/11/23

<sup>39</sup> Eli, E. (14 novembre 2023). « Voler d'un bout à l'autre avec le pick-up » : L'agriculteur qui a sauvé 120 jeunes de la fête de Re'im. 13 Actualités. [13tv.co.il/item/news/politics/security/hp8ai-903804236/](https://13tv.co.il/item/news/politics/security/hp8ai-903804236/) \_

<sup>40</sup> E. Rose & H. Villarraga (17.10.23). Des secouristes racontent les horreurs découvertes dans un kibboutz attaqué par le Hamas. Reuters, [www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/](https://www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/)



—



## Viol en présence de membres de la famille/de la communauté

Dans certains cas, les abus sexuels ont eu lieu devant des membres de la famille ou des amis qui ont été forcés d'assister à l'abus sexuel sous la menace de la vie de la victime et de la leur, sans pouvoir agir pour y mettre fin.

Cette tendance est clairement apparue dans les témoignages des équipes ZAKA qui ont collecté et nettoyé les corps des kibboutz, qui ont trouvé dans les maisons des corps de femmes présentant des signes d'abus sexuels, aux côtés des corps de membres de la famille ou d'amis qui semblaient avoir été forcés de être témoin des abus.

Chaim Otmazgin, de ZAKA et un officier de l'unité de recherche et de sauvetage du Commandement du Front Intérieur, a parlé d'une maison où le corps d'une mère a été retrouvée avec les mains menottées derrière le dos avec des signes évidents de lutte, tandis que le corps de sa fille (une fille ou une jeune femme) a été retrouvé dans la pièce voisine avec son pantalon et ses sous-vêtements roulés.<sup>46</sup>

Itzik Itach, un volontaire de ZAKA, a décrit un couple – un homme et une femme – qui ont été retrouvés attachés les uns aux autres, nus, avec des signes évidents de viol sur le corps de la femme.<sup>47</sup> Nachman Dyksztejna, un autre volontaire, a décrit les corps de deux femmes retrouvées attachées par les mains et les pieds à un lit, l'une ayant été abusée sexuellement et trouvée avec un couteau dans ses parties génitales.<sup>48</sup>

Un secouriste de Tsahal a décrit une pièce où les corps de deux filles ont été retrouvés, dont l'une avec son pantalon baissé et des restes de sperme sur son dos.<sup>49</sup>

L'Association des centres d'aide aux victimes de viol a reçu des informations supplémentaires sur les soldats qui ont trouvé les corps. des membres de la famille, avec le corps de la femme sans vêtements et portant des signes d'abus sexuels.

Selon la position du corps,

---

<sup>46</sup> Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

<sup>47</sup> Rose & Villarraga, 17.10.23 Williamson, L. (5.12.23). Israël Gaza : le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. Nouvelles de la BBC. [www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181](http://www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181)

<sup>48</sup> Williamson, 5.12.23

<sup>49</sup> Tapeur, 17/11/23



Il semble que son partenaire ait été forcé d'assister aux abus sexuels avant leurs meurtres. 50

Lors du festival, il semble que la foule présente lors de l'attaque était principalement composée de festivaliers qui ont été assassinés (ainsi que des témoins qui se sont cachés et ont témoigné de ce qu'ils ont vu et entendu). Rami Davidian, un habitant de la région qui a sauvé de manière indépendante des centaines de personnes du festival, a déclaré à l'Association des centres d'aide aux victimes de viol qu'il avait trouvé les corps « d'un petit ami et d'une petite amie, ils les ont déshabillés, (on dirait) qu'on leur a dit de les serrer dans leurs bras ». et ils sont morts en s'étreignant. Ils ont été frappés sur le corps. Ils les ont maltraités. »<sup>51</sup> De plus, les festivaliers dont les corps présentant des signes d'abus ont été retrouvés au kibboutz Re'im ont été retrouvés ensemble dans le même espace, ce qui montre que les abus ont été commis ensemble.<sup>52</sup>

Les centres d'aide aux victimes de viol ont reçu des informations sur des cas similaires dans lesquels des témoins ont été forcés d'assister aux abus et ont survécu.

#### Infractions sexuelles commises par des hommes

D'après les preuves et les informations recueillies, il apparaît que des abus sexuels ont également été commis contre des hommes.

Selon les témoignages des membres de ZAKA qui ont récupéré les corps dans la zone du festival et dans les maisons, certains des hommes retrouvés ont également été victimes d'abus sexuels. Dans certains cas, leurs organes intimes ont été mutilés.<sup>53</sup> Chaim Otmazgin a décrit les

---

50 Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec un responsable de l'IFD, 31.10.23

51 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Rami Davidian, 7.2.24

52 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Noam Mark, 5.2.24

53 Saban, A. (8.11.23). « Elle a été violée et exécutée : » De nouvelles preuves des horreurs du 7 octobre sont révélées. Israël Hayom [www.israelhayom.co.il/news/defense/article/14801490](http://www.israelhayom.co.il/news/defense/article/14801490) [Hébreu]





Le corps d'un homme du festival a été dépouillé et enchaîné, et on a tenté de le brûler.<sup>54</sup>

Un témoin qui a été sauvé du Festival décrit comment elle a vu des corps d'hommes dont les organes génitaux avaient été coupés.<sup>55</sup> Un ambulancier qui a décrit les blessures a déclaré que les blessures concernaient également les hommes et qu'« il y avait là de nombreuses blessures par balle. Les tirs visaient les organes sexuels. Nous avons souvent vu cela. Ils avaient un truc avec organes sexuels. »<sup>56</sup>

Nirah Shpak de Kfar Aza a témoigné avoir vu le corps d'un homme qui était resté nu jusqu'à la taille.<sup>57</sup>

Les équipes médicales qui ont soigné les otages libérés de captivité ont signalé que des hommes avaient également été agressés sexuellement en captivité.<sup>58</sup>

## Exécution pendant ou après le viol

Des témoins oculaires de viols commis au Nova Festival ont décrit des cas dans lesquels les terroristes ont tiré sur les victimes d'une balle dans la tête pendant le viol ou immédiatement après.

Selon Sapir, une survivante du festival Nova, dans un cas, le violeur « lui a tiré une balle dans la tête alors qu'il la violait, il n'a même pas remonté son pantalon. »<sup>59</sup> Yoni Saadon a décrit comment « Quand ils ont fini, ils ont été Il a ri et le dernier lui a tiré une balle dans la tête. »<sup>60</sup>

---

<sup>54</sup> Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.23

<sup>55</sup> Saban, 28/11/23

<sup>56</sup> Événement des Nations Unies, 4.12.23, 41h30

<sup>57</sup> Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Nirah Shpak, 11.2.24

<sup>58</sup> The Times of Israel, 6.12.23

<sup>59</sup> Breiner, J. (8/11/2023 )

<sup>60</sup> La Chronique juive, 3.12.23



Un autre survivant du festival Nova a fourni à la police un témoignage auditif selon lequel, après le viol, les terroristes avaient incendié les femmes. « Nous avons entendu des filles qui étaient sorties des refuges, des filles qui criaient, qui violaient les filles, les brûlaient juste après. que. Tous les corps à l'extérieur ont été brûlés... »<sup>61</sup>

La vidéo montrant le corps d'une femme ayant participé au festival montre qu'après l'agression, le corps a été brûlé.

Tiré du fait qu'un si grand nombre de corps ont été retrouvés avec des signes d'abus sexuels, il dresse un tableau clair du fait qu'après les agressions, ils ont été tués.

## Pratiques sadiques

### Reliure et nouage

Il ressort des descriptions fournies par les forces de secours arrivées sur les lieux du massacre qu'une partie importante des corps présentant des signes d'agression sexuelle ont été retrouvés ligotés et bâillonnés, et parfois même attachés les uns aux autres.

En fait, presque tous les témoignages sur la présence de membres de la famille décrivent l'attachement de la victime d'agression sexuelle ou du membre de la famille contraint à être témoin de l'agression, comme l'indiquent les témoignages d'Itach<sup>62</sup>. Dyksztejna, 63 ans et Autmazgin. <sup>64</sup>

Le New York Times a interviewé quatre sauveteurs du Nova Festival qui ont décrit la vue de corps de femmes avec les jambes écartées, sans sous-vêtements, certaines avec les mains attachées avec des cordes et des attaches. Les corps

---

<sup>61</sup> Nations Unies, 4.12.23, 41h30

<sup>62</sup> Rose & Villarraga, 17.10.23

<sup>63</sup> Williamson, 5.12.23

<sup>64</sup> Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24



Ils ont été retrouvés dans la zone principale, mais aussi le long de la route, dans le parc et dans des champs ouverts – des endroits où les participants ont fui pour tenter de sauver leur vie. Jamal Waraki, un bénévole de ZAKA, a raconté le corps d'une jeune femme dont « les mains étaient liées derrière le dos, elle était penchée en avant, à moitié nue, ses sous-vêtements enlevés sous ses genoux. »<sup>65</sup>

Le secouriste Rami Davidian a déclaré avoir vu plus de cinq corps de femmes « attachés à des arbres ». Chacun à trois, cinq mètres l'un de l'autre.

Nu. Ils étaient attachés avec des vêtements ou des couvertures autour de l'arbre avec leurs mains, ou debout, appuyés à l'arbre. »<sup>66</sup>

## Mutilation et destruction des organes génitaux

Les tests effectués par des témoins oculaires, des secouristes et des forces médicales révèlent une atteinte délibérée aux organes génitaux des hommes et des femmes. Cela comprend, entre autres, les tirs directs et ciblés, la mutilation d'organes ainsi que la destruction et l'incendie d'organes sexuels et intimes.

Shari Mendes, qui a travaillé sur la base d'identification des corps « Shura », décrit comment un grand nombre de corps sont arrivés avec des blessures par balle aux organes génitaux et à la poitrine, ainsi que des mutilations systématiques des organes<sup>67</sup>sexuels.

Des corps de femmes ont été retrouvés avec des blessures par balle ciblant les seins et des mutilations génitales, certaines avec les seins sectionnés. Mendes l'a décrit ainsi : « cela semblait être une mutilation génitale systématique d'un groupe de victimes. »<sup>68</sup>

Le personnel de ZAKA a rapporté avoir trouvé des femmes nues et blessées avec des organes sexuels mutilés.<sup>69</sup> Chaim Otmazgin de ZAKA a ajouté que

---

65 Williamson, 5.12.23

66 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Rami Davidian, 7.2.23

67 Nations Unies, 4.12.23, 41h30

68 ibid.

69 Kan, Zman Emet, 14.12.23



De nombreux corps ont été retrouvés partiellement habillés ou déshabillés, avec de graves saignements du bassin et une destruction des organes sexuels, ce qui indique que même lorsqu'on n'a pas eu le temps de terminer le viol, il y a eu une tentative intentionnelle de détruire les organes sexuels pour nuire au " « dignité de la femme. 70

Le témoignage oculaire de Sapir sur les viols à Nova comprend une description de l'amputation du sein avec un cutter. Après avoir coupé le sein, Sapir décrit comment les terroristes l'ont jeté par terre et se l'ont passé entre eux comme un jouet.<sup>71</sup>

Yinon Rivlin, qui a également survécu au festival Nova, a décrit comment, à un moment donné, il a quitté sa cachette pour rechercher d'autres survivants. Au bord de la route, il a aperçu le corps d'une jeune femme allongée sur le ventre, sans pantalon ni sous-vêtement, les jambes écartées. Ses organes génitaux semblaient « comme si quelqu'un la déchirait ». <sup>72</sup>

Rami Davidian a déclaré à l'ARCCI que les corps des femmes attachés à des arbres présentaient également « des mutilations dans des lieux intimes difficiles à voir... tous leurs organes ont été coupés, endommagés ». Sang des organes génitaux. Ils ont inséré des barres de fer dans leurs organes sexuels... il y a eu des balles dans les seins. »<sup>73</sup>

Des corps d'hommes ont été retrouvés avec leurs organes génitaux sectionnés, tandis que d'autres avaient leurs organes génitaux abattus et mutilés. selon les témoignages du personnel de ZAKA, les organes intimes des hommes victimes d'agressions sexuelles ont été mutilés.<sup>74</sup> La police a présenté le témoignage d'un survivant du festival Nova, qui a également décrit des corps d'hommes avec des organes génitaux sectionnés.<sup>75</sup> Également Mendes, qui s'est occupé des corps dans « Shura »

---

70 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Rami Davidian, 7.2.23

71 Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23

72 ibid

73 Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Rami Davidian, 7.2.23

74 Saban, 8.11.23

75 Saban, 28/11/23



a décrit des atteintes aux organes génitaux des hommes.<sup>76</sup> Davidian a raconté avoir vu le corps d'un homme touché directement par une balle dans les organes génitaux. <sup>77</sup>

## Insertion d'armes dans les zones intimes

Une autre forme d'agression comprenait l'insertion d'armes dans les organes génitaux – clous, grenades et couteaux. Cela représente une expression spécifique du schéma de mutilation ciblée et d'atteintes aux organes sexuels.

Nachman Dykshtejna, bénévole de ZAKA, a décrit comment, à Beerli, il a vu le corps d'une femme avec un couteau inséré dans son organe génital. <sup>78</sup>

Mendes a rapporté que « de temps en temps, il était nécessaire d'évacuer la base parce que certaines des victimes arrivaient piégées. »<sup>79</sup>

Chaim Otmazgin de ZAKA a décrit avoir trouvé un corps nu avec un objet pointu coincé dans ses organes génitaux, et un autre avec un objet pénétré dans son anus. Dans une conversation que nous avons eue avec lui, il a décrit comment il avait vu « le corps d'une femme poignardé dans les parties génitales avec un couteau dentelé qui a été utilisé pour retirer les organes internes de la femme, les laissant entre ses jambes ». <sup>80</sup>

Simcha Greenman, un autre volontaire de ZAKA, testé, a confirmé avoir vu dans l'une des maisons le corps d'une femme avec un objet pointu enfoncé dans ses organes génitaux, y compris ses ongles.<sup>81</sup>

Le New York Times a rapporté avoir vu une photo du corps d'une femme avec des dizaines d'ongles enfoncés dans les genoux et le bassin. <sup>82</sup>

---

<sup>76</sup> Nations Unies, 4.12.23, 41h30

<sup>77</sup> Une conversation de l'Association des centres de crise pour viol avec Rami Davidian, 7.2.23

<sup>78</sup> Williamson, 5.12.23

<sup>79</sup> Maariv (1er février 2024). « Certaines des victimes sont arrivées « piégées » » : de nouveaux témoignages horribles sur les atrocités du Hamas révélés. [www.maariv.co.il/news/world/Article-1072808](http://www.maariv.co.il/news/world/Article-1072808) [Hébreu]

<sup>80</sup> Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

<sup>81</sup> McKernan, 10.11.23

<sup>82</sup> Gettelmann, Schwartz et Sella, 28/12/23



## Destruction et mutilation du corps

Dans de nombreux cas, parallèlement à l'agression sexuelle, des mutilations corporelles délibérées ont eu lieu, notamment des mutilations faciales, des brûlures, des décapitations et des défigurations. De nombreux corps ont été retrouvés avec la tête détachée, ce qui rend plus difficile l'identification et l'enterrement des victimes.

Sapir, une survivante du Nova Festival, décrit un incident de viol au cours duquel les terroristes ont coupé les seins de la victime, puis lui ont coupé le visage. Avec son visage défiguré, elle s'est effondrée et est tombée hors de la vue de Sapir. 83

Chaim Otmazgin de ZAKA décrit le corps d'une « femme déshabillée de la moitié supérieure de son corps, ils lui ont tiré dessus dans le corps ».

tête, puis ils l'ont massacrée. La tête était détachée du

corps. Ils ne sont pas venus pour tuer, ils sont venus pour mutiler. »84 Dans une interview qu'il a donnée, il a raconté que la vue des corps mutilés se répétait sur la scène du festival. L'un des participants au festival, dit-il, a eu la poitrine ouverte.

« Ce n'est pas facile de découper un corps. C'est quelqu'un qui l'a fait et qui ne s'est pas arrêté. [...] Il n'y a presque aucun corps sur lequel ils se sont contentés de (juste) tirer. »85

---

83 ibid

84 Conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

85 Kan Zman Emet, 14.12.23



## Résumé

Des témoignages et informations fournies, il ressort que les agressions sexuelles commises lors de l' attentat du 7 octobre et par la suite ont été perpétrées de manière systématique et délibérée. Des agressions sexuelles ont eu lieu (et pourraient encore être en cours) dans toutes les zones de l'attaque, comme décrit : le Nova Festival, les kibboutzim et les villages du sud, les bases de Tsahal et la captivité où les enfants, les femmes et les hommes ont été kidnappés.

le 7 octobre ont eu lieu, et certains le sont encore.

D'après les récits des atrocités, il apparaît que les actions des auteurs correspondent à des schémas de violence sexuelle en temps de guerre documentés dans la littérature ; Les pratiques qui décrivent le viol et la violence sexiste apparaissent souvent en combinaison avec des pratiques sadiques aux comportements démonstratifs, caractéristiques brutales.

Certains des cas décrits par les témoins ont été perpétrés par plusieurs auteurs, parfois avec d'autres complices, encourageants ou perpétrés d'autres agressions, telles que des coups de couteau ou des coups de feu.

Ainsi, la victime subit effectivement une double agression : simultanément agression sexuelle et agression armée. La littérature estime qu'environ 90 % des cas de viols en temps de guerre sont commis par plusieurs auteurs. 86

Selon la littérature, le viol collectif vise à prouver la masculinité aux autres<sup>87</sup> et à répondre aux attentes sociales des autres combattants.

les auteurs sont présents.<sup>88</sup>

En outre, il semble que des cas d'agression sexuelle se soient produits devant un public composé de membres de la famille, de membres de la communauté ou d'autres proches. Cette pratique est connue dans la littérature et vise à porter atteinte à la dignité et à la masculinité des hommes qui ne parviennent pas à protéger leurs femmes<sup>89</sup>.

---

86 Vlachova et Biason, 2005

87 Brownmiller, S. (1975). *Contre notre volonté : les hommes, les femmes et le viol*. New York : Simon et Schuster.

88 Hagen et Yohani, 2010

89 Brownmiller, 1975



ainsi que pour susciter la peur d'une profonde oppression et dégradation. Lorsque d'autres femmes sont forcées d'être témoins de l'agression sexuelle, même si elles n'en ont pas été elles-mêmes victimes, elles sont influencées et maîtrisées par le pouvoir de l'agresseur.<sup>90</sup> Forcer les conjoints, les parents et les frères et sœurs à être témoins de l'agression sexuelle d'un membre de la famille est une pratique de torture.

Dans de nombreux cas, des membres de la famille sont tués alors qu'ils tentent de protéger leur famille contre une agression sexuelle.<sup>91</sup>

Il ressort des témoignages des attentats du Festival que les terroristes ont recherché et capturé les femmes qui tentaient de s'enfuir ; certains se sont cachés mais ont été capturés. Une « chasse » aux femmes capturées est également connue dans la littérature, où des intrus trouvent une femme qui se cache et l'attaquent ensuite en pleine vue.<sup>92</sup> Traînant également les femmes par les cheveux pendant qu'elles crient, après avoir été capturées, comme l'ont décrit divers témoins qui ont survécu à l'opération. Le festival est un moyen de semer la peur, de nuire à la communauté et d'établir un contrôle sur l'ennemi par des moyens psychologiques et physiques. <sup>93</sup>

Les preuves des événements du 7 octobre montrent que des enfants et des hommes ont également été agressés. Cependant, les informations sur ce phénomène sont relativement rares à ce stade et se concentrent sur les mutilations corporelles. La révélation limitée des agressions sexuelles contre les hommes, même en comparaison avec la révélation limitée des agressions sexuelles en temps de guerre, est considérée comme caractéristique.

du phénomène. En général, les hommes souffrent d'une honte accrue

En révélant des agressions sexuelles, perçues comme profondément humiliantes et comme une atteinte à la masculinité. Ils sont souvent signalés

des taux plus bas. Il est raisonnable de supposer que les hommes survivants dans cette affaire

---

<sup>90</sup> Hagen et Yohani, 2010

<sup>91</sup> Chang, I. (1997). *Le viol de Nankin : l'holocauste oublié de la Seconde Guerre mondiale*. New York : Livres de base.

<sup>92</sup> Tompkins, T. (1995). Poursuivre le viol en tant que crime de guerre : dire l'indicible. *Revue de droit de Notre-Dame*. 70(4), 845-890

<sup>93</sup> Schiessl, C. (2002). Un élément de génocide : viol, guerre totale et droit international au XXe siècle. *Journal de recherche sur le génocide*, 4(2), 197-210.





aura plus de difficulté à demander de l'aide. Les forces de secours peuvent également s'abstenir de décrire de telles blessures « embarrassantes ».

Le fait d'attacher et de lier des corps, probablement effectués lors des agressions, parfois contre d'autres membres de la famille, est une pratique d'humiliation et d'exercice de pouvoir, ainsi qu'une pratique de nuire et d'utiliser autrui.

Les pratiques brutales de mutilation des organes intimes des filles, des femmes et des hommes, ainsi que l'excision des seins des femmes, visent à détruire les blessures permanentes et s'ajoutent aux agressions sexuelles<sup>94</sup>. Selon les sauveteurs sur le terrain, la mutilation des organes génitaux vise à renforcer la propre dégradation de la victime et symboliquement celle de l'État qui n'a pas réussi à la protéger.

Il convient de noter que, selon certaines informations, les forces iraniennes se livrent également à des pratiques de défiguration ciblée du visage des femmes détenues, tout en commettant des actes de viol.<sup>95</sup>

En outre, l'utilisation de diverses armes telles que des couteaux insérés dans le vagin ou des grenades dissimulées dans les corps est bien connue dans la littérature comme une forme supplémentaire de violence dans les agressions sexuelles<sup>96</sup>, ainsi que leur utilisation pour menacer et contraindre les victimes.<sup>97</sup> Cela peut être destiné à transmettre un message symbolique du pouvoir écrasant de l'auteur et de sa capacité à atteindre n'importe où.

Dans la littérature, le viol en temps de guerre s'accompagne souvent de pratiques de sadisme, de xénophobie et de déshumanisation. Les pratiques décrites dans ce document illustrent la brutalité et le sadisme caractéristiques de la manière dont les agressions ont été menées. Amputation des organes génitaux, décapitation,

---

94 Amnesty internationale. (2004). La violence contre les femmes prend feu dans les pays déchirés par la guerre. [www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf](http://www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf) ; Vlachova et Bason, 2005

95 Razavi, E. (13.6.23). KURDISTAN DES GUERRI RES CONTRE LES MOLLAHS. Paris. [www.parismatch.com/actu/international/kurdistan-des-guerrieres-contre-les-mollahs-226175](http://www.parismatch.com/actu/international/kurdistan-des-guerrieres-contre-les-mollahs-226175)

96 Bop, C. (2001). Les femmes dans les conflits, leurs gains et leurs pertes. Dans S. Meintjes, A. Pillay et M. Turshen (Eds.), Les conséquences : les femmes dans la transformation post-conflit (pp. 19-33). New York : Livres Zed ; Kerstiens, 2004

97 Hagen et Yohani, 2010



et « jouer » avec les seins des femmes sont des pratiques particulièrement sadiques et violentes pratiquées en présence et avec la participation d'autrui. auteurs.

En temps de guerre, les victimes sont déshumanisées, la femme ou l'homme violé n'étant pas vu comme des êtres humains mais plutôt comme un corps symbolique de « l'ennemi » sur lequel sont projetées la haine et la violence.

La brutalité est également évidente dans les blessures physiques accompagnant l'agression sexuelle – par exemple, l'amputation d'organes, les tirs et les mutilations décrites, qui constituent un préjudice à long terme qui atteint les équipes manipulant les corps quelques heures après leur capture. et agressé.

Les agressions sexuelles systématiques perpétrées par les terroristes du Hamas le 7 octobre marquent une étape particulièrement douloureuse dans l'histoire de la société israélienne. Nous, dans les centres d'aide aux victimes de viol et d'agression sexuelle, comprenons bien le lourd fardeau qui pèse sur plusieurs fronts : les survivants qui ont enduré, en premier lieu ; les membres de la famille et les amis qui ont été forcés de voir leurs proches subir des abus sexuels ; des témoins oculaires et des témoins audio ; des équipes de secours, de secours et de préparation à l'inhumation qui se sont occupées des corps, portant le fardeau avec eux ; les membres de la famille dont les proches ont été enlevés ; les otages kidnappés et relâchés, dont certains ont « heureusement » échappé au viol, ont parlé de l'intense anxiété sous terre et de la peur constante du viol ; Les survivants d'anciens abus sexuels qui sont en contact régulier avec les centres d'aide aux victimes de viol et souffrent de détresse, de détérioration psychologique et même de pensées suicidaires avec exposition à des histoires de traumatisme ; et la société israélienne tout entière, au sein de laquelle quelque chose a été brisé.

De nos jours, alors que la cicatrice dans nos cœurs refuse de guérir et que les âmes de nos sœurs et frères nous crient depuis le sol, beaucoup de ceux que nous pensions être des partenaires et des alliés restent silencieux et nient donc les horreurs. Nous vous exhortons à amplifier leurs voix et à ne pas les permettre



## Liste des sources/Bibliographie

### Sources académiques

Bernard, V. et Durham, H. (2014). Violences sexuelles dans les conflits armés : De la rupture du silence à la rupture du cycle. *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 96(894), 427-434

En ligne Bop, C. (2001). Les femmes dans les conflits, leurs gains et leurs pertes. Dans S. Meintjes, A. Pillay et M. Turshen (Eds.), *Les conséquences : les femmes dans la transformation post-conflit* (pp. 19-33). New York : Livres Zed ; Kerstiens, 2004

Brownmiller, S. (1975). *Contre notre volonté : les hommes, les femmes et le viol*. New York : Simon et Schuster.

Chang, I. (1997). *Le viol de Nankin : l'holocauste oublié de la Seconde Guerre mondiale*. New York : Livres de base.

Hagen, K. et Yohani, S. (2010). La nature et les conséquences psychosociales du viol de guerre pour les individus et les communautés. *Revue internationale d'études psychologiques*, 2(2), 14-25 ;

Kerstiens, F. (2004). *Viol de guerre : les conséquences pour les femmes*. Thèse de maîtrise non publiée, Royal Roads University, Victoria, Colombie-Britannique, Canada

Schiessl, C. (2002). Un élément de génocide : viol, guerre totale et droit international au XXe siècle. *Journal de recherche sur le génocide*, 4(2), 197-210

Toole, MJ et Waldman, RJ (1997). Les aspects de santé publique des situations d'urgence complexes et des situations de réfugiés. *Revue annuelle de santé publique*, 18(1), 283-312

Tompkins, T. (1995). Poursuivre le viol en tant que crime de guerre : dire l'indicible. *Revue de droit de Notre-Dame*. 70(4), 845-890

Vlachova, M. et Biason, L. (éd.). (2005). *Les femmes dans un monde d'insécurité : Violence contre les femmes, faits, chiffres et analyses*. Genève, Suisse : Centre de Genève pour le contrôle démocratique des forces armées.



A series of horizontal lines for writing, arranged in several groups. Each group consists of a top line, a middle line, and a bottom line, with varying horizontal offsets and lengths. The lines are purple and set against a light blue background.



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



Tapper, J. (16/11/23). « Pas seulement tuées, cruellement mutilées » : un témoin décrit l'agression de femmes en octobre 2017. 7. [Édition CNN.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn](https://edition.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn)

The Jewish Chronicle (3.12.23) Le Hamas a violé et décapité des femmes lors d'un massacre effréné, révèle un nouveau témoignage. La Chronique juive. [www.thejc.com/news/Israël/Hamas-violées collectivement-et-décapitées-de-femmes-lors-d'un-massacre-rave-fresh-temoignage-reveals-blp0ghdl](https://www.thejc.com/news/Israël/Hamas-violées collectivement-et-décapitées-de-femmes-lors-d'un-massacre-rave-fresh-temoignage-reveals-blp0ghdl)

The Times of Israel (6 décembre 2023). "Au moins 10 otages libérés ont été abusés sexuellement pendant leur captivité au Hamas, selon le médecin." [www.timesofisrael.com/at-least-10-des-otages-libérés-ont-été-abusés-sexuellement-par-le-hamas-en-captivité-selon-un-médecin/](https://www.timesofisrael.com/at-least-10-des-otages-libérés-ont-été-abusés-sexuellement-par-le-hamas-en-captivité-selon-un-médecin/)

Williamson, L. (5.12.23). Israël Gaza : le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. BBC. [www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181](https://www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181)

Ynet (16.11.24), « Quand nous avons été laissés seuls, ils nous ont dit qu'ils avaient été agressés sexuellement – et nous avons pleuré » : Agam, qui a quitté Gaza, craint d'être kidnappé. [www.ynet.co.il/news/article/skum8axta](https://www.ynet.co.il/news/article/skum8axta) [Hébreu]

Zaitoun, Y. (23/10/17). « Témoignage glaçant d'une femme officier qui a survécu à une embuscade : « Le terroriste voulait que j'enlève mon uniforme. » Ynet. [www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp](https://www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp) [Hébreu]

## Autres sources

Amnesty International. (2004). La violence contre les femmes prend feu dans les pays déchirés par la guerre. [www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf](https://www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf) ;

J. Breiner (8.11.2023 ) X.[twitter.com/JoshBreiner/status](https://twitter.com/JoshBreiner/status)

Événement des Nations Unies (4.12.23). Écoutez nos voix : Violences sexuelles et basées sur le genre lors de l'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre . 41h30 [webtv.un.org/en/asset/k1u/k1u8mfvmcm](https://webtv.un.org/en/asset/k1u/k1u8mfvmcm)



## Les centres d'aide aux victimes de viol sont là pour vous

### Support by Phone



**1202 – Women**



**1203 – Men**

### Online Support



**1202kolmila.org.il**

Anonymous chat



**052-8361202**

WhatsApp

### Support for the Orthodox Community



**\*2511 – Women**



**02-5328000 – Men**

### مساعدة للمجتمع العربي



**04-65668130**

هاتف



**chatwavo.org**

دردشة كتابية سرية

